BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Green à Pauline Knight; Armand Martin à Della L. Casse; Joseph Williams à Adèle Bourg; Joseph Schoenwutz à Sophie Sustek.

NAISSANCES.

Mmes John B. Lowerl, un garçon; Wm L. Moore, une fille; John T. Dempsey, une fille; Jos Schoenwutz, une fille; Antonio Miguel, un garçon; Michele Sentanini, un garçon; Wm Dickenson, une fille; A. G. Foltz, une fille.

DECES.

Vve Marie N. Bertin 66 ans, Villeré et Japonica; Rebecca Johnson 17 ans, Hôpital de Charité; Esedio Rodriguez 15 jours 1243 Marigny; Annie Graham 48 ans, Hôpital de Charité; Phoebé Zelton 40 ans, Hôpital de Charité; Enfant de Mme W. L. Thompson 2 jours, 4810 Tchoupitoulas; Vve Caterine Kelly 84 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Arthur Levins 40 ans, 1153 Quartiers; Peter Muller 33 ans, 816 N. Miro, Louis Long 58 ans, Hôpital de Charité; J. T. Dauterive, 55 ans, Grande Ile; Catherine B. Parker 26 ans, Jackson Lne; Chas A. Welsh, 7 mois, 2516 Erato; Lafayette Darsey, 25 ans, 719 River; Mary Bell, 34 ans, Hôpital de Charité; Albertine Cavalier, 11 jour, 1406 Général Ogden; Elena Jacobs, 4 ans, 1565 Dorgenois; Frank Smith, 53 ans, Hôpital de Charité; J. H O'Neill, 50 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:

Alexandre Langlois, Ed C. Hemard, Marie Lobdell, Roger Brady, Charles Dolsen.

Palmyre Marie Beauvais vs Les mineurs Bessie Doze et Noël Beauvais, demande de partage.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Sam R. Thomas, détournement; John Sherman, larcin; John Anstet, actes de violence.

Condamnations:

Jas. W. Parker, larcin, 60 jours de prison; Alfred Bastile, attaque et blessure, 610 d'amende ou 30 jours de prison.

Affaires abandonnées:

Frank Douroux, actes de violence; Gilbert Thomas, larcin.

FAITS DIVERS.

Mort subite.

Anatole Chalaire, un homme de couleur âgé de 38 ans, demeurant à l'angle des rues Annette et Marais, est mort subitement hier après-midi alors qu'il se trouvait à l'intersection des rues Toulouse et Royale. Il passait dans la rue lorsqu'il s'est affaissé.

L'ambulance a été promptement mandée, mais le malheureux était mort avant l'arrivée des étudiants en médecine. Le coroner a constaté qu'il avait succombé à une affection cardiaque.

Arrivée du "Momus".

Le vapeur "Momus" de la flotte du Southen Pacific, après un voyage accidenté a jeté ses amarres hier matin un peu avant dix heures au quai de la compagnie, à l'extrémité des rues Toulouse et St. Louis.

Plusieurs centaines de personnes attendaient l'arrivée du navire sur le quai, pour souhaiter la bienvenue aux passagers et les féliciter d'avoir échappé sains et saufs aux périls de la traversée.

Le "Momus" était parti mercredi dernier de New York. Il est donc resté exactement une semaine pour effectuer ce voyage qui en temps ordinaire dure 4 1/2 jours.

En descendant du navire les passagers ont fait les plus grands éloges du capitaine Boyd et de l'équipage dont la conduite a été admirable et qui par leur sang froid et leur discipline ont réussi à éviter une panique.

Le capitaine Boyd, de son côté, a donné les détails suivants de l'accident.

"Il est encore difficile d'estimer les dommages exacts causés par le feu à la cargaison, quant au navire, il n'a pas souffert. L'incendie a duré pendant trente heures. Nous avions à bord 501 passagers, qui avec leurs bagages ont été transbordés sur le "Comus", lequel avait été avisé de notre situation au moyen de la télégraphie sans fil. Lorsque tout danger eut été écarté, nous avons repris à notre bord les passagers et poursuivi notre route vers la Nouvelle-Orléans."

Le capitaine Boyd est un modeste qui ne cherche pas à se prévaloir des excellentes mesures qu'il a jugé devoir prendre pour éviter une catastrophe. Il trouve très naturelle la conduite des officiers et de l'équipage en la circonstance. Les passagers par contre ne tarissent pas d'éloges sur le compte du commandant du "Momus". M. E. Prevost, agent d'une compagnie de navigation dans notre ville, qui était un des passagers du vapeur, a dit:

"Vendredi après-midi à trois heures le feu a été découvert dans la cale No 3. Une épaisse fumée jaillissait de l'écoutille. Le capitaine ordonna qu'une lance d'incendie fut introduite dans la cale et en même temps chercha à rassurer les passagers en leur déclarant qu'il n'y avait aucun danger immédiat.

"Les chaloupes furent préparées pour être mises à la mer en cas de besoin. J'ai fait de nombreuses traversées mais jamais je n'ai eu l'occasion de voir une aussi bonne discipline que celle déployée à bord du "Momus".

"Tout a marché avec une précision de pendule, et cela a suffi à calmer les craintes des passagers. Dans la nuit de vendredi les officiers du navire tinrent une conférence à l'issue de laquelle il fut résolu d'exposer la situation sous son vrai jour aux passagers. Il n'y eut pas de panique. Les femmes mêmes ne manifestèrent aucune crainte. Le vapeur à ce moment était en vue du Cap Canaveral où il y a un phare.

"A 7 heures l'appareil de télégraphie du bord entra en communication avec le "Comus", qui se rendait de la Nouvelle Orléans à New York, et ce navire ne tarda pas à arriver sur les lieux. Un vapeur de la ligne Mallory et un côtre douanier répondirent aussi à notre appel, mais le capitaine Boyd leur annonça que leurs secours n'étaient pas nécessaires.

"La mer était absolument calme, et grâce à la lune qui brillait dans tout son éclat le transbordement des passagers sur le "Comus" pnt s'effectuer immédiatement avec les chaloupes du bord. Nous passâmes toute la journée de samedi à bord de ce dernier navire et une partie de la matinée de dimanche.

"En dépit de ce surcroit de passagers, tout le monde à bord du "Comus" fut admirablement traité, l'équipage entier semblait n'avoir d'autre désir que d'assurer notre confort.

"Immédiatement après le transfert de ses passagers le "Momus" s'approcha de la côte, et ses deux cales de l'arrière furent submergées. L'opération s'accomplit sans difficulté et à 8 heures du soir, samedi, l'incendie était totalement maîtrisé. Dès les premières heures de la matinée, dimanche, les passagers furent retransbordés sur le "Momus," et à midi le navire levait l'ancre et poursuivait sa route.

"Nous n'avons jamais couru le moindre danger, car la première pensée du capitaine Boyd, avant de sauver son navire, a été de mettre en sûreté ses passagers. Il est impossible de décerner trop d'éloges au capitaine, aux officiers et à l'équipage du "Momus" qui ont donné la preuve d'un admirable esprit de discipline."

Cette opinion est partagée par tous les passagers, qui avant leur débarquement ont voté et signé des résolutions félicitant le capitaine et l'équipage.

Il n'y a vraiment aucune nécessité de vous priver de certains aliments parce que l'estomac est délabré. Fortifiez-le immédiatement et aidez la digestion en faisant un traitement de

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

La vitesse des automobiles

Trois chauffeurs, les nommés Evans, Robinson et Campbell, qui avaient été arrêtés par l'agent cycliste Evans, pour violation de l'ordonnance municipale réglementant la vitesse des automobiles, ont comparu devant le recorder Crimen qui les a condamnés à une amende de 15 dollars.

L'Etat de M. Murphy.

John E. Murphy, le gérant du théâtre Orpheum à St-Paul, Minn., blessé par Joseph Fritz, l'oncle de sa femme, dans une querelle à West End, l'avant dernière nuit, est toujours à l'Hôtel Dieu dans un état critique.

Le Dr Borey qui a fait une opération a dit hier soir que le blessé était au plus mal.

Fritz a été envoyé en prison sans bénéfice de caution.

Crampes, Dyssenterie et Diarrhée

La chaleur, une hygiène mal entendue, l'indigestion, s'exposer au froid ou à l'humidité quand on est accablé de fatigue, manger des fruits verts ou boire de l'eau impure donneront des crampes, la dyssenterie et la diarrhée, qui s'aggravent rapidement si on n'en arrête pas bien vite les progrès, et finiront par faire mourir le malade d'épuisement.

Reconstituez et fortifiez le système en prenant régulièrement du Duffy's Pure Malt Whiskey et évitez les attaques de dysenterie, crampes, choléra, congestion, diarrhée, insolation, affaiblissement du cœur, malaria, frissons, fièvres, prostrations causées par la chaleur et tous les autres maux communs en été.

Le Duffy's Pure Malt Whiskey est une distillation absolument pure de grains d'orge brassés, le plus grand soin étant pris pour que chaque grain soit parfaitement broyé, et produise, sous la forme d'un whiskey médicinal, une nourriture liquide qui est à la fois un tonique et un stimulant, et ne demande pas à être digérée. Son goût agréable et l'absence de substances nuisibles dans sa composition permettent qu'il soit gardé par les estomacs les plus délicats. Il met en mouvement toutes les forces vitales, rend la digestion parfaite et vous met à même de vous assimiler toute la substance nutritive que contiennent les aliments que vous prenez.

Ses propriétés calmantes et fortifiantes ont une heureuse influence sur tous les organes importants du corps.

Les ministres de l'Evangile, docteurs en médecine, gardes-malades et des gens de partout recommandent unanimement le Duffy's Pure Malt Whiskey—un parfait tonique stimulant, le seul véritable whiskey médicinal. C'est un promoteur de santé et de longue vie, il donne un sentiment de jeunesse aux vieux et garde les jeunes forts et vigoureux.

Chez tous les pharmaciens, épiciers et marchands, ou directement, $1.00 une grande bouteille. Soyez sûr qu'on vous donne le véritable; les substitutions et les imitations sont nuisibles. Demandez par écrit brochure medicale et avis de médecins, envoyés gratuitement tous deux. The Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

Le steamer Dolive.

Le très beau steamer *Dolive* qui navigue dans les eaux du lac Pontchartrain peut être engagé pour des excursions privées. C'est un bateau solide, bien conditionné pour donner à ses passagers tout le confort désirable.

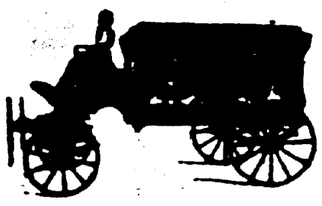
Déjà il est retenu par plusieurs sociétés qui organisent des excursions pour le mois prochain, notamment, par l'Eglise Protestante Allemande, le 25 août; par la Salem Church Workers, le 4; par la Metropolitan Fire Ins. Co., le 6 par les Alumni de Ste-Croix, le 10 les Master Mates & Pilots, le 18; le Phœnix Atletic Club, le 21.

Le *Dolive* est le véritable bateau de plaisir.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F.-LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 666

PHONE HEMLOCK 989
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE
MEUBLES
En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre
MAISON DE LA CAVE AU GRENIER
Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.
Si ce sont des Meubles ou des Ornements pour la Maison vous les trouverez ici, et vous n'aurez que l'embarras du choix.
Venez que nous vous fassions tout voir—et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien, ce à quoi vous n'êtes pas tenu.
Nous agrandissons notre magasin en lui donnant plus d'extension au rez-de-chaussée—il nous a fallu le faire les affaires l'exigeaient.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Marie Octavie Maillot, Veuve de George Lhote.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 92,331—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Joseph Victor Roco exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.— Chas F. Claiborne, avocat.
27 juil—27—août 1 6

Succession de Dominick ou Dominico Lala.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 94,192—Division A—Attendu que L. Fred Andry a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Dominick ou Dominico Lala, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. — Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier.—Foster, Milling, Brian & Saal, avocats. 27 juil—27 31—août 5

Succession de Frederick T. Gilmanque.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 92,866—Division D— Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Catherine Laborde Raquet, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. — THOMAS CONNELL, Greffier.—W. A. Wenck, avocat.
27 juil—27 31—août 5

Succession de Henrietta Dora Smith.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans — No 90,236 — Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Théodore Smith, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL Greffier. — Woodville & Woodville, Carolan E. Turjanen, avocats.
27 juil—27 31—août 5

Succession de Gertrude Gassmer.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 92,985—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le premier compte provisoire présenté par Anton Weiss, exécuteur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Woodville & Woodville, avocats.
21 juil—21 25 30

Succession de Victor Lasalle et épouse.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans.—No 94,096—Division B—Attendu que Lydia Lasalle a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Victor Lasalle et épouse, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. — Par ordre de la Cour. — THOMAS CONNELL, Greffier.—P. M. Milner, avocat.
20 juil—20 24 29

Matinées, 5c, 10c; Soirs, 10c; Sièges Réservés, 5c Extra.

Lew Rose's Winter Garden
Baronne, près Poydras.
Originateurs de "Pop" Vaudeville.
Six Actes Etoiles et les Plus Beaux Portraits Mouvants du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Chalks Mystery". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir.
3 mai—

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Lydia Burnett White.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 94,007—Division D—Attendu que Salvador Hernandez a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dûtif dans la succession de feu Mme Lydia Burnett White, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—A. J. Peters, B. B. Howard, avocats.
26 juil—26 30—août 4

AVIS AUX CREANCIERS.

Guy et Sam Stone vs John C. Stone Co., Ltd.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. — No 92,735 — Division C. — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir), pour lesquelles le deuxième compte présenté par Nicholas R. Freeland, recevoir dans l'affaire de Guy et Sam Stone vs John C. Stone Co., Ltd, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—H. W. Robinson, avocat.
26 juil—26 30—août 4

En re liquidation de King Bros & Sanet, Ltd.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 91,879—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par S. H. King, A. O King, W. T. King et R. D. Gonzales, liquidateurs dans cette affaire ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour.— THOMAS CONNELL, Greffier.—Clegg, Quintero et Gidiere, avocats.
21 juil—21 25 30

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

AMUSEMENTS

WEST END TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
VAUDEVILLE
PORTRAITS MOUVANTS
ADMISSION GRATIS
Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Faerat & Kraemer, 833 rue de Cano.
3 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END
T. TRANCHINA..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
2 juin—3m

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12,30 à 10,30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableau:
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanche Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 7 Avril 1910.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasant Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.
Pris rego tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gravier.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 237 rue Carondelet.
7 avril—

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE, MOULTONVILLE
—STR. OSSINING
Quitte West End tous les jours, excepté Mercredi, à l'arrivée du train de 4 p. m. du coin des rues Baronne et Canal.
50c — Excursions du Mercredi — 50c
Quittent West End à l'arrivée du train de 7:45 a. m.
Excursions du Dimanche
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Le Str. à coque de fer LOUIS DOLIVE. Licencié d'une capacité de 600.
MANDEVILLE ET PARCS DE LA RIVIERE TCHEFUNCTA.
Prenez le train de West End de 7:45 a. m. au coin des rues Baronne et Canal. Tous les bateaux font connection à Mandeville avec le métrique pour Covington et Abita Springs.
Ce steamer peut être engagé pour des excursions.
ST. TAMMANY STEAMSHIP CO.
12 juil—3 m Phone Main 2122.

—Vous ne devinez pas? dit-elle, avec un rire de triomphe. Par le bureau de la poste.... qui donnait à M. Maurice Bargeton les reçus des sommes qu'il envoyait, mais qui a gardé forcément sur ses registres le nom et l'adresse des personnes à qui l'argent était destiné....

—Rien de plus simple, en effet.

—Le renseignement, une fille comme moi ne peut le demander. On en serait surpris et on en le lui refuserait assurément. Mais un homme trouvera le moyen de connaître la vérité.... Et j'ai pensé à vous, monsieur ...

—Vous avez bien fait, mademoiselle.... Demain vous aurez le renseignement que vous désirez tant.

—Comment vous y prendrez-vous?

—C'est enfantin.... Il suffisait d'avoir l'idée qui vous est venue. Je dirai à la poste: "Avant son départ, M. Bargeton m'avait chargé d'envoyer une somme importante à une adresse que j'ai perdue.... Je sais que tous les mois M. Bargeton, régulièrement envoyait pareille somme en France.... Il serait facile, en recherchant sur les registres, de retrouver l'adresse...." Les employés me renseigneront en cinq minutes....

—C'est parfait! dit-elle en battant des mains.

—Il me vient toutefois une objection, mademoiselle.... Lorsque je vous aurai apporté le nom du correspondant français de M. Bargeton, qui vous prouvera que ce correspondant est le père de celui que vous aimez?

—Du moins, j'aurai un indice .... La certitude viendra plus tard.....

—Je vais donc vous obéir, mademoiselle.

—Soyez assuré de ma reconnaissance....

—Vous l'aimez donc bien, ce jeune homme qui n'est peut-être qu'un aventurier, puisqu'il a vécu sous un faux nom parmi nous, auprès de vous?

—Je l'aime, dit-elle gravement, et je crois en lui.... Et c'est parce que je crois en lui, parce que je suis certaine que rien de ce qui me sera révélé ne diminuera mon amour, que je veux tout apprendre, malgré lui....

Karl Simons soupira—puis dit, avec un sourire de regret:

—Un amour comme le vôtre, cela paye toute une vie....

Le lendemain, dans la matinée, il se présentait chez Gervoise et demandait Liliane. Celle-ci l'attendait avec impatience.

—Eh bien, dit-elle, aussitôt qu'elle le vit.... Avez-vous réussi?

—Sans difficultés. La poste n'a fait aucune objection.....

Et tirant une feuille de son carnet, il la présenta à Liliane:

—Voici le nom et l'adresse que vous m'avez demandés.

Elle lut:

"M. Raigice, cultivateur, à Neuvisy, Ardennes—France."

Elle plia le papier avec un léger frémissement des doigts.

Était-ce bien le nom qu'elle cherchait?

Et ce nom, si c'était le vrai, qu'allait-il lui apprendre?

III

ENQUÊTE D'UNE AMOUREUSE

Elle rencontra Parabier trois jours après.

Lui la fuyait parce qu'il craignait les allusions de la jeune fille à Maurice. Il la savait prête à tout et n'était pas rassuré sur les entreprises où pouvait la lancer sa passion.

Elle, pour les mêmes raisons jestement, le recherchait partout.

Elle était heureuse en le voyant, parce qu'il lui semblait que c'était un peu Maurice qu'elle revoyait.

Parabier le connaissait, le mystère si soigneusement caché! Et la jeune fille le regardait souvent à la dérobée en pensant:

—Il pourrait tout me dire.... quelle est donc cette histoire, bien triste sans doute et bien redoutable que personne ne veut me confier?

Ayant rencontré Parabier, elle l'aborda, avant qu'il l'eût aperçue et qu'il eût le temps de s'éloigner.

Et brusquement:

—Avez-vous des nouvelles de M. Raigice?

Il eut un tel sursaut qu'elle se mit à rire.

Il feignit de ne pas comprendre:

—De qui voulez-vous me parler, mademoiselle?

Mais elle riait toujours et elle haussa les épaules.

—JE SAURAI! répéta Liliane, dans son étrange obstination.

Alors, avec une douceur extrême et qui fit sur elle une profonde impression:

—Mademoiselle, que de tristesses vous vous préparez!.... Quel grand malheur peut-être! et comme je vous plains sincèrement, de toute mon âme!....

Très bas, et la voix mal affermie:

—Ainsi, je ne me suis pas trompée, n'est ce pas? et c'est bien Raigice le vrai nom de M. Maurice Bargeton?....

—Pauvre enfant! murmura-t-il, je ne puis et ne veux rien vous dire....

Tout ce mystère finissait par l'effrayer, mais ne changeait pas sa résolution. Qu'importait la vérité, si affreuse qu'elle fût, puisque—Parabier le lui avait dit—Maurice était digne d'elle, et que sa vie était sans reproche!

Le trouble et la surprise de Parabier, à l'attaque imprévue de la jeune fille, ne pouvaient que confirmer celle-ci dans ses soupçons.... Ce nom de Raigice devait être celui qu'elle cherchait .... Ce n'était pas, toutefois, la certitude.... C'était cette certitude qu'il lui fallait à tout prix .... De là, elle partirait pour la vérité....

Elle eut, le même soir, avec Gervoise, un grave entretien, et qui fut, pour elle, décisif.

Elle ne fit point part de sa découverte. Aucune allusion à ce nom de Raigice, révélé par les bureaux de la poste de New York.

Elle dit seulement à Gervoise:

—Je suis triste.... je pleure .... empêchez-moi d'être plus malheureuse encore, et confiez-moi ce que je veux savoir....

—N'insiste plus jamais sur ce sujet, mon enfant.... il me sera toujours impossible de te répondre.... et le mieux pour toi, est de n'y plus penser....

—N'y plus penser, père! dit-elle en retenant un sanglot.

Et ce fut tout. Quelques minutes après, elle était seule avec Jacqueline:

—Mère, dit-elle, aie pitié de moi....

—Mon Dieu, Liliane, qu'as tu donc, ma pauvre enfant?

—Mère.... je sais que mon père ne t'a rien dit de ce qui se passe.... Il y a dans la vie de Maurice un secret qu'il connaît, j'en suis sûre.... Ce secret n'empêche pas que Maurice soit digne de moi, je le sais,....Mère, ce secret, si tu le connais, dis-le moi, afin de prévenir un grand malheur....

Alarmée, Jacqueline serrait Liliane dans ses bras.

—Mais je ne sais pas de quoi tu veux me parler!

—Tu me le jures!

—Par tout mon amour pour toi, je te le jure!

—Alors, je vais te l'expliquer. Lis d'abord ceci....

Elle lui remit la lettre que Maurice lui avait écrite avant son départ de New-York pour Londres. Jacqueline la parcourut, la lui rendit:

—Je ne suis pas mieux renseignée....

—Tu ne comprends pas!.... Il y a un mystère dans le passé de Maurice.... Lequel? Il a été victime d'un grand malheur, d'une grande injustice.... Peut-être souffre-t-il dans son honneur, sans l'avoir mérité.... Et il faut que ce soit ainsi, car ce nom sous lequel il a vécu auprès de nous n'est pas le sien..... Et je soupçonne mon père d'être au courant de bien des choses.. La vérité.... il me faut la vérité à tout prix.... Mon père, du moins, ne m'a pas défendu de la chercher.... pourtant, tout à l'heure encore il me disait: "N'y pense plus.... Cela vaut mieux!" Et M. Parabier, de son côté, m'a dit: "Je vous plains sincèrement, de toute mon âme...."

—Mon enfant chérie, calme-toi, je t'en supplie, tu me fais de la peine....

—Ainsi, mère, ce nom de Maurice Bargeton ne vous rappelle rien?....

—Rien.... rien....

—Et celui que je crois avoir découvert.... le vrai nom peut-être?

—Lequel?

—Raigice!!!

Jacqueline se leva, brusquement, terrifiée, de la folie dans les yeux, balbutiant:

—Tu as dit?

—J'ai dit: Raigice....

—M. Maurice Bargeton ne serait autre que....

Mais elle est une lueur de raison dans son épouvante. Elle se tut..... Non, non, ce n'était pas possible..... L'enfant se trompait.... Le passé était loin, était mort et ne reviendrait pas se dresser ainsi, terrible, au milieu de son bonheur!

Liliane la regardait, les yeux ardents. L'émotion de Jacqueline fut si visible un instant que la jeune fille en fut comme étourdie. Et toutes deux, pendant quelques secondes, gardèrent le silence, troublées, haletantes.

Liliane, enfin:

A continuer.

Visitez le Magasin SINGER 1011 rue du Canal.
Voyez la Nouvelle Repriseuse de Bas.
Dernière invention sauvant du travail aux femmes.
Reprise plus vite, plus fortement et plus uniment qu'on ne peut reprise à la main.
Peut s'adapter à n'importe quelle Machine à coudre.